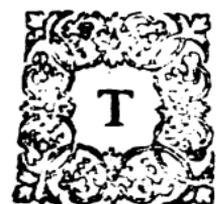




DIXIÈME SERMON.

I. Pierre II.

¶ 5. Vous aussi comme pierres viues estes edifiés pour estre une maison spirituelle.



T O U T ainsi que nous n'auons nul accès à Dieu que par l'intercession de Iesus Christ, aussi nous n'auons aucun vrai bien, ni aucun vrai honneur, que par nostre vnion avec lui. De là vient que plusieurs titres que l'Escriture donne à Iesus Christ nous sont aussi communiqués, quoy qu'en vn degré beaucoup inferieur. Ainsi pource qu'il est Fils, nous sommes aussi appelés enfans de Dieu à cause de nostre vnion avec luy. Pource que Dieu l'a establi heritier de toutes choses, nous sommes aussi appelés heritiers de Dieu, & coheritiers de Iesus Christ, Rom. 8. Pource qu'il est Roy & Sacrificateur, l'Escriture nous donne les mesmes titres, & nous honore d'vne Sacrificature royale. Et pour ne ramasser plusieurs exemples, l'Apostre saint Pierre ayant cy-dessus appelé Iesus Christ la pierre viue reietée par les hommes, nous appelle en

ce passage pierres vives posées en l'edifice pour estre vne maison spirituelle.

Pour l'intelligence de ces mots sçachez que c'est chose frequente en l'Escriture d'appeller l'Eglise de Dieu vn temple & vne maison, tant l'Eglise des cleus que l'Eglise visible composée de bons & de mauuais. Ainsi parle l'Apostre en la deuxieme Epistre aux Corinthiens chapitre 6. *Vous estes le temple du Dieu viuant, ainsi que Dieu dit, s'habiteray au milieu d'eux.* Et en la premiere à Timothée chapitre 3. *Afin que tu sçaches comme il faut conuerser en la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu viuant, colonne & appuy de verité.* Et l'Apostre aux Hebreux chapitre 3. *Christ comme fils est sur la maison de Dieu, duquel nous sommes la maison, voire si nous retenons ferme inſqu'à la fin, l'assurance & la gloire de l'esperance.* C'est de ceste maison que parle Salomon au 9. des Prouerbes, disant que *la ſouueraine Sapience a baſti ſa maison.*

Pour ceste cause, les Pasteurs de l'Eglise sont appellés des bastisseurs. Ainsi au Pl. 118. *La pierre reiectée par les bastisseurs a esté mise au principal du coin.* Où par les bastisseurs sont entendus les Sacrificateurs, & ceux qui auoyent en l'Eglise les charges ordinaires. Et l'Apostre S. Paul 1. Corinth. 3. dit auoir posé le fondement comme un Architecte bien expert, & qu'un autre edifiera dessus.

Pour ensuiure le fil de ceste similitude les clefs de ceste maison sont mises es mains des Pasteurs de l'Eglise, où par les clefs est entendue l'authorité de dispensateurs & conducteurs de l'Eglise,

l'Eglise, & particulièrement l'autorité d'introduire en l'Eglise les pecheurs se repantans, & en exclure les impenitens par excommunications & censures Ecclesiastiques.

Ainsi en consequence de ce que l'Eglise est comparée à vne maison, l'entrée en l'Eglise est appelée vne porte par l'Apostre saint Paul, 1. Corinth. 16. *Une grande porte & d'efficace m'est ouverte, mais il y a plusieurs aduersaires*, parlant du succès de la predication en la conuersion de plusieurs personnes. Et ceste façon de parler est prise du Prophete Esaie au 60. chapitre où parlant de l'abord des nations à l'Eglise il dit, *Tes portes seront continuellement ouuertes, afin que les forces des nations te soyent amenées, & que les Rois y soyent conduits.*... A cause duquel abord Aggée prophétisoit que la gloire de la seconde maison seroit plus grande que celle de la premiere: C'est à dire que l'Eglise Chrestienne auroit plus de splendeur & d'estendue que l'Eglise d'Israel. Car quant au bastiment, le second temple estoit peu de chose au prix du temple basti par Salomon.

L'Eglise est vn bastiment dont le maistre Architecte est Dieu mesme, laquelle il a bastie & bastit encore sur le modele de son conseil eterneel. Toutesfois il a dessous soy des ouuriers, à sçauoir les Ministres de la parole de Dieu, auxquels il a mis en main le compas & la règle de la parole. Iesus Christ est le fondement de ceste maison. La prouidence de Dieu en est la couuerture. Tous les fideles sont pierres posées au bastiment, comme il est dit en ce passage. *Pierres qui toutes par vne*

façon admirable touchent au fondement, étant jointes à Iesus Christ par la foy. Ces prieres sont jointes ensemble par le lien d'un mesme esprit, & par le ciment de charité mutuelle, que l'Apostre appelle le lien de perfection, Coloss. 3. Dieu tire ces pierres de la carrière du genre humain, de nostre corruption naturelle, voire il les attache des murailles de Babylone pour les transporter en son temple : Il les forme, équare & polit par enseignemens, par exhortations & menaces, & par le marteau des chastimens, & diuerses afflictions : Car toutes ces choses seruent à former les hommes à la pieté & crainte de Dieu. Et non seulement il les forme & polit, mais aussi de pierres vulgaires, & de nul prix, il les fait deuenir pierres precieuses & de grand prix deuant Dieu. Car comme Iesus Christ a esté appellé cy-dessus pierre eloue & precieuse, ainsi Esaïe au chapitre 54. appelle les fideles, dont l'Eglise est assemblee des pierres precieuses, disant, *Affligée & remplée, voici je m'en vay coucher des escarboncles pour tes pierres, & te fonderay sur des saphirs, & feray tes fenestres d'agathe, & ton pourpris de pierres precieuses.* Laquelle allegorie le Propete eclairecit en adjoustant, *Aussi tous tes enfans seront, enseignez de l'Eternel, & la paix de tes fils sera abondante.*

Et ainsi au dernier chapitre de l'Apocalypse, la Ierusalem celeste reluit par tout de perles precieuses. Dieu voulant par ces façons de parler monstrer quel est le prix & excellence de son Eglise ; & des vrais fideles en sa ptence, combien

combien qu'ils soyent estimés le rebut & la bal-
lieure du monde.

Et comme Iesus Christ a esté cy-dessus ap-
pellé vne pierre choisie, aussi chascque fidele que
Dieu employe pour defendre sa cause, peut
estre ainsi appellé. Car comme Dauid voulant
combattre contre Goliath, choisit vne pierre du
torrent, ainsi Dieu parmi le torrent, & la confu-
sion de ce siecle, choisit ceux qu'il luy plaist
pour combattre contre le diable, & contre le
monde.

Ayans donc compris comme, & en quel sens
l'Eglise est appelée vne maison & vn temple, ap-
prenons maintenant pourquoy l'Escriture parle
ainsi.

Sçachez donc que le tabernacle que Moysi
dressa au desert, & le temple basti par Salomon,
ont esté des figures expresses de l'Eglise de Dieu.
L'Apostre aux Hebreux remarque expressément
le commandement fait à Moysi de faire toutes
choses selon le portrait qui luy auoit esté mon-
stré en la montagne. Par lequel portrait n'en-
tendez pas vn crayon ou modele tiré à la façon
des Architectes, mais vne claire intelligence que
Dieu luy auoit donnée des mysteres de l'Euangile,
lesquels Dieu vouloit qu'il representast par om-
bres & figures en la structure du tabernacle, com-
me aussi il a fait.

Car il diuisa le tabernacle en trois parties,
dont l'vne estoit le paruis, où le peuple se te-
noit; l'autre estoit le lieu saint, où entroient les
seuls Sacrificateurs; & la troisieme estoit le lieu
tres-saint, où entroit le seul Souuerain sacri-

ficateur. Le paruis signifoit la condition de l'homme en la nature corrompue. Le lieu faint figuroit l'Eglise de Dieu en ce monde. Le lieu tres-sainct estoit vne figure du Royaume des Cieux. Du paruis on entroit au lieu faint, & par le lieu faint on entroit au sanctuaire, pour monstret que Dieu nous tirant de nostre condition naturelle nous introduit en son Eglise, & que par l'Eglise il nous introduit au Royaume des Cieux. Ce qui paroist parce que le seul souverain Sacrificateur entroit au lieu tres-sainct avec sang pour faire propitiation pour le peuple. Car Iesus-Christ nostre souverain Sacrificateur est seul entré au Sanctuaire celeste, offrant son sang, & le sacrifice de sa mort pour faire la propitiation pour nos pechez.

Près du lieu faint estoit l'Autel des holocaustes, sur lequel se faisoit le sacrifice continuel du soir & du matin, figure du sacrifice de la mort de Iesus-Christ, dont la bonne odeur & efficace est continuelle en la presence de Dieu. Cet autel estoit l'asile ou refuge des criminels (hors mis des meurtriers volontaires) lesquels estoient à sauueté en empoignant les cornes de cet Autel. Figure qui contenoit vne promesse expresse aux pecheurs, que se retirans à l'ombre du bénéfice de Iesus-Christ ils seront en lieu de franchise, & obtiendront par luy grace & remission des pechés.

A la porte du lieu faint estoit le cuveau des lauemens, figure correspondante au Baptême, auquel à l'entrée de l'Eglise nous est présenté le lauement de nos pechés par le sang de Iesus-Christ.

Dans

Dans ce lieu saint estoient les pains de proposition pour la nourriture des Sacrificateurs, & les lampes qui esclairoyent durant la nuit, pour figures la parole de Dieu de laquelle sont nourries les ames des fideles que Dieu honore d'une sainte sacrificature, & qui escarte les tenebres de l'ignorance.

La mesme estoit l'Autel des parfums. Cet Autel est Jesus Christ & son benefice. Ces parfums sont les prieres des fideles, lesquelles sont de bonne odeur & acceptables devant Dieu, quand elles sont posées sur cet Autel, & presentées au nom de Jesus Christ, & accompagnées de son intercession.

Dans le lieu tres-saint estoit l'arche de l'alliance, appelée l'Eternel des armées. Et estoit cet arche couverte d'une couverture qu'on appelloit le propitiatoire, figure de Jesus Christ nostre seule propitiation. Sur lequel propitiatoire estoient posés deux Cherubins, pour monstret non seulement que Jesus Christ a les Anges à son service, mais aussi que les Anges sont attentifs à contempler le mystere de nostre redemption en Jesus Christ: comme saint Pierre nous enseigne au 1. chapitre de sa premiere Epistre.

Or estoit-ce vn crime mortel de regarder en l'arche sans le propitiatoire. Comme il appert par l'exemple des Bethschemites, que Dieu frappa de grandes playes pour avoir voulu regarder en l'arche en ostant le propitiatoire, 1. Sam. 6. Dieu nous advertissant par cet exemple, que vouloir approcher de Dieu sans Jesus Christ,

c'est chercher la mort & condamnation.

Ce tabernacle a esté errant & changeant de lieu par l'espace de cinq cens ans, l'arche a esté portée par les deserts, posée en Scilo, portée en l'armée, emmenée prisonniere par les Philistins, ramenée en Beth-scemes, & de là en la maison d'Obed-Edom, & de là en Ierusalem. Bref n'a point eu de lieu arresté, iusqu'à ce que Salomon fils de Daud qui a regné en paix, luy a basti vne maison arrestée. Car l'Eglise est ambulatoire en ce monde, & n'y a point de cité permanente. Mais le vray Fils de Daud, le Prince de paix, à sçauoir Iesus Christ, luy a basti vn temple & vne maison arrestée où elle demeurera à iamais, lors que Dieu aura rassemblé tous ses eleus en son Royaume.

Vous sçauiez aussi que tout le dedans du tabernacle estoit d'or iusqu'aux moindres vtenfiles, mais en dehors il estoit couuert de cuirs & de peaux fripées : Pour enseigner que l'Eglise sous vne apparence contemptible contient des grands thresors & richesses spirituelles. *La fille du Roy est toute pleine de gloire en dedans*, Pl. 45. Dont aussi elle dit au Cantique, *Je suis brune, mais ie suis belle*. C'est à dire, qu'encore qu'elle soit hastée & noircie par les afflictions, elle ne laisse pas de garder sa beauté spirituelle, par laquelle elle est agreable à Dieu.

Est à remarquer que Salomon a basti le temple de materiaux apportés d'entre les peuples Payens, pour figurer que l'Eglise de Dieu deuoit vn iour estre assemblée & composée de Payens & infidèles qui se conuertiroient à la foy, & qui seroyent

seroyent pierres viues pour edifier vne maison spirituelle.

A bon droict donc l'Eglise est appelée vne maison & vn temple, puis qu'au tabernacle & au temple de l'ancien Testament y auoit vne figure tant expresse de l'Eglise de Dieu.

Et est l'Eglise appelée non seulement vne maison, mais aussi *la maison de Dieu*, comme il est dit Apocal. 21. *Voicy le tabernacle de Dieu avec les hommes, & il habitera avec eux.* Car il n'y a au monde que ceste maison où Dieu se communique aux hommes d'une communication salutaire. Il n'y a que ceste maison qui soit vne imitation de l'assemblée des esprits bienheureux qui suivent l'agneau par tout où il va. Celuy que les Cieux des Cieux ne contiennent pas, du throsne duquel sortent des esclairs & tonnerres, deuant lequel les Seraphins couurent leurs faces, ne pouans supporter sa splendeur, a choisi ceste maison pour y habiter, & se communique aux hommes avec familiarité. Il n'y a que l'Eglise où les hommes comparoissent depouillés de toutes qualités mondaines; vn Roy s'il y entre y comparoist comme sujet & seruiteur de Dieu. Le iuge y comparoist comme criminel & povre pecheur deuant Dieu. Les riches y comparoissent comme povres en biens spirituels, & mendians la grace de Dieu. Partout ailleurs sont tenebres, mais ceste maison seule le est eclairee d'enhaut, comme jadis la demeure des Israélites en Egypte seule eclairee du Soleil, pendant que le reste de l'Egypte estoit enucloppé de tenebres.

l'Eternel sont ouverts iour & nuit sur ceste maison, qui est le lieu duquel Dieu a dit, mon Nom sera là, comme disoit Salomon au 1. des Rois chap. 8.

Autour de ceste maison rugissent les diables, & circuissent comme loups affamés autour de la bergerie du Seigneur. Mais les Anges veillent pour la gardé. *L'Ange de l'Eternel campe à l'ensour de ceux qui le craignent & les garentit, Pl. 34.*

Quoy plus? Ce grand bastiment du monde n'a esté fait que pour y bastir ceste petite maison, afin que Dieu s'y recueillist vn peuple par lequel il fust serui: voite i'ose dire que ceste maison sert d'appuy & d'ares-boutans pour soutenir le monde. Ce qui paroistra clairement lors que Dieu retirera de ce monde son Eglise pour la transporter là haur, Car alors se fera vne terrible ruine, & vn bouleuement de ceste machine, comme quand on a coupé les piliers d'un temple, ou sappé ses fondemens.

Cela n'est pas tout. Car ce nom de maison spirituelle & de temple ne conuient pas seulement à l'Eglise de Dieu assemblée en vn corps, mais aussi à chaque fidele en particulier. C'est ce que dit le Seigneur au 14. de saint Iean, *Celuy qui m'aime il gardera ma parole, & mon Pere & moy viendrons à luy, & serons demurance chez luy.* Et S. Paul aux Ephel. chap. 3. *Iesus Christ habite en vos cœurs par foy.* Et en la 1. aux Corinthiens chapitre 3. *Ne sçavez-vous pas que vous estes le temple de Dieu, & que l'Esprit de Dieu habite en vous? Car le temple de Dieu est saint, lequel vous estes.*

Comme les Philosophes appellent l'homme

vn petit monde, & vn abrégé de l'Yniuers, pour des causes qui ne sont de ce propos, ainsi chaque fidele est vne petite Eglise. Car dans son cœur se rassemble multitude de pensées, & de desirs & affections, pour s'humilier deuant Dieu, & receuoir les loix. L'esprit de Iesus Christ qui a son siege au cœur de ses eleus, tient en bride vne multitude de conuoitises mutines. Tellement qu'en cet egard aussi est accompli ce qui est dit de Iesus Christ au Pseaume 110. *Regno au milieu de ses ennemis.* Là dedans est le parfum continuel des prieres. Là dedans reluit la clarté de la parole de Dieu. Dans le Sanctuaire du cœur de l'homme entre ce souuerain Sacrificateur nostre Seigneur Iesus, non point pour en sortir incontinent apres, comme iadis sous la loy, mais pour y habiter eternellement. Là se rendent des responses beaucoup meilleures que celles qui se rendoyent entre les Cherubins. Car ce ne sont pas responses touchant les euenemens, ou de paix ou de guerre avec les hommes: mais des responses touchant la paix avec Dieu, & ce tesmoignage de l'Esprit d'adoption, qui tesmoigne à nos esprits que nous sommes enfans de Dieu.

C'est ceste maison qui auparauant estoit possedee par ce fort armé, qui est le diable, auquel vn plus fort que luy, assauoit le saint Esprit, a osté les armures esquelles il se confioit, à sçauoir l'incrudulité, & les mauuaises conuoitises, afin que d'vne cauerne de brigands, il en face vne maison d'oraison: & d'vne formillicre de mauuaises affections, & d'vn repaire

de diables il en face le Sanctuaire du Dieu Souuerain.

A la fin de ceste course Dieu separe les deux pieces dont ce temple est composé, assauoir le corps & l'ame; mais t'est à fin de les rejoindre au iour de la Resurrection, & les restablir en meilleur estat, & lors sera accompli au regard de chaque fidele la prophete d'Aggée, que la gloire de la seconde maison sera plus grande que celle de la premiere.

L'Eglise donc estant comparee à vn edifice, c'est à bon droit que le progrès & auancement de l'Eglise est appelée vne edification, & que saint Pierre dit que nous sommes edifiés pour estre vne maison spirituelle.

Ce mot d'edifier se prend quelquefois en bonne, quelquefois en mauuaise part. Il se prend en mauuaise part en la 1. aux Corinth. chap. 8. où l'Apostre dit, *Si quelqu'un se void estre à table au temple des idoles, la conscience de celuy qui est foible ne sera-elle point edifiée, c'est à dire, induite à manger des choses sacrifiées à l'idole?* Mais le plus souuent ce mot se prend en bonne part, comme au mesme chapitre, *la science enste, mais la charité edifie.* Et aux Ephes. chap. 4. *Que nul propos infect ne sorte de vostre bouche, mais celuy qui est propre à edification, afin qu'il donne grace à ceux qui l'oyent.*

En ce passage de saint Pierre ce mot d'edifier signifie simplement posér les pierres au bâtiment. Ceste edification par laquelle Dieu edifie son Eglise est de longue haleine, & qui ne s'acheue pas en vingr ans, comme le temple de Salomon: Car Dieu y a travaillé dès le commencement

mencement du monde, & y travaille encore au-
 jourd'huy. Ce ne sera qu'à la fin du monde que
 ce bastiment sera acheué. Tous les iours encore
 il ameine à son Eglise quelques ames, & adou-
 ste quelques pierres viues à ce bastiment spiri-
 tuel. C'est ce que l'Apôstre Ephes. 4. appelle *l'as-
 semblage des Saints, & l'édification du corps de
 Christ*. Et bien-heureux celuy duquel Dieu em-
 prunte la main & le travail pour apporter quel-
 ques pierres viues à ceste maison, & amener
 quelques ames à Iesus Christ semblable à ceux
 qui amenoyent à Iesus Christ des aueugles &
 paralytiques pour receuoir guérison.

Maintenant donc mes freres, vous comprenez
 quels sont les temples que Dieu aime, &
 qu'il choisit pour sa demeure. Ce ne sont point
 ces temples superbes dont les voutes haut esle-
 uées retentissent, qui sont soutenus de longs
 rangs de colonnes, dont le pavé reluit de mar-
 bre de diuerses couleurs, & les murailles de dor-
 rures & d'images. C'est là où volontiers se ni-
 chent les diables. Comme les femmes depour-
 ueues de beauté naturelle se parent plus curi-
 eusement, ainsi les religions qui ont moins de
 verité, recherchent plus d'ornemens. Que sert
 vne maison magnifique, où on ne voit goûter
 Que sert vn temple superbe, si au lieu de la clari-
 té de l'Evangile qui illumine les ames, on allu-
 me multitude de chandelles en plein midi? On
 se moque des grande bastimens & superbes,
 quand le maistre qui y habite n'a pas de quoy
 dîner. De mesme nature sont les temples ma-
 gnifiques, où les ames ne sont point repesées, &

sustentées d'aucune nourriture spirituelle. C'a esté depuis plusieurs siècles vn grand abus, par lequel les Princes & Princesses coupables de meurtres & adulteres ont cuidé expier leurs pechés en bastissant des monasteres. Ils payent Dieu en pierre, & estiment qu'il est suffisamment satisfait si les moines sont bien logés & vivent grasement.

C'est donc vne foible objection que nous font nos Aduersaires quand ils nous opposent la grandeur & beauté de leurs temples, & comparent les lieux où nous preschons à des granges ou à des nids à rats. Ainsi les Pharisiens le pouvoient mocquer de Iesus Christ, lequel preschoit au desert, & en vne nassalle, pendant qu'ils preschoient dans le temple de Ierusalem. Et les Payens auoyent beau se mocquer de saint Paul qui preschoit de nuict en vne chambre haute, Acte 20. Et des anciens Chrestiens qui s'assembloyent es cauernes pour eiter la persecution, & leur opposer la splendeur du temple de la Diane des Ephesiens, lequel est mis entre les miracles du monde. Ne mettez iamais entre les marques de la vraye religion vne chose en laquelle les Chrestiens peuuent estre surmontés par les Payens. Pourtant Ieremie au 7. chapitre, parle ainsi aux Iuifs se glorifiant de leur temple : *Ne vous fiez point sur des paroles trompeuses, disans, C'est icy le temple, de l'Eternel, le temple de l'Eternel; mais amendez à bon escoient vostre train & vos actes.* Il vaut mieuz avec les anciens Chrestiens faire d'vne cauerne vn temple, que d'vn temple en faire vne cauerne de brigands. L'Eglise est vne imitation du Ciel,

Ciel, non à cause que les temples ont des vouës azurées & marquetées d'estoiles, mais à cause que Dieu y est cogneu & serui, & que le Soleil de l'E-uangile y reluit, & que Iesus Christ y est present, selon qu'il a promis que *là où deux ou trois seront assemblez en son Nom, il sera au milieu d'eux.* Quand on void des personnes entrer en vn temple superbe pour saluër vne idole, il me souuient des personnes qui passent par des sales magnifiquement meublées pour aller voir vn homme de neant & ridicule qui est maistre de la maison. Tellement que ce Philosophe n'auoit pas trop mauuaise grace qui cracha au visage du maistre, disant qu'il ne voyoit rien de plus sale en la maison.

Si est-ce, direz-vous, que le temple de Salomon estoit fort magnifique, & ce Dieu le voulant, & l'ordonnant ainsi. Mais il faut sçauoir qu'alors Dieu enseignoit son Eglise par ombres & figures, & que ces ornemens terriens estoyent figures des richesses spirituelles. Cependant est à remarquer qu'en ce temple tant superbe les oracles ne se rendoyent que fort rarement, & que Dieu n'y monstroït point tant de signes de sa presence fauorable que quand l'Arche habitoit entre des courtines.

Ioïnt que nous ne condamnons pàs les temples magnifiques, & voudrions qu'il nous fust permis de prescher és grands temples du Royaume. Quand Dieu donne la commodité il est bien seant que le lieu où l'Eglise s'assemble soit honneste, & en estat décent. L'ordure & indignité du lieu destiné au seruice de Dieu est vne preuve du mespris du seruice de Dieu. Et faut prendre garde que la reproche que le Prophete Aggée au 1. chapitre fait aux Iuifs ne nous puisse estre faicte,

Qu'ils habitoient en des maisons lambrissées, pendant que la maison de Dieu demouroit desolée. Ainsi Dauid estoit honteux de ce qu'il habitoit en vne maison faite de cedres, & que l'Arche de Dieu habitoit entre des courtines, 2. Sam. 7.

Bref nous ne prenons pas garde à la grandeur ou petitesse des bastimens, pourueu que la doctrine celeste y soit purement enseignée, & pourueu qu'on ne creye pas que Dieu a vne religion plus ou moins agreable, selon la grandeur ou petitesse des edifices. La verité n'est point attachée à des pierres, & ne demande pas vn grand lustre exterieur. Trauailions plustost à estre nous-mesmes temples du saint Esprit: Trauailions plustost à edifier nos prochains par nostre bonne vie, que d'amusser nos yeux à la iumpruosité des edifices.

Pour clore ce propos, appliquons ces choses à nostre vsage. Premièrement en ce que l'Eglise est appellée vne maison spirituelle, les Pasteurs que Dieu employe à cet edifice ont ici vn aduertissement. Car si pour bastir vn tabernacle materiel Moÿse a suivi exactement la forme que Dieu lui auoit prescrite, combien plus en ce bastiment spirituel sommes-nous obligez à traualler selon la reigle que Dieu nous a donnée en sa parole? Ia n'aduienne que nous traualions à cet edifice selon nostre fantasia, & non selon la volonté de Dieu. Comme donc il a esté dit à Moÿse, *Pren garde que tu fices toutes choses selon le portraict qui t'a esté monstré en la montagne*, ainsi ie voudrois dire à vn Ministre de la parole de Dieu, *pren garde que tu fices toutes choses selon le modele qui t'est monstré en l'Ecriture sainte; Ne presume point*

OUTRE

entre ce qui est escrit, 1. Corinth. 4. Afin que chacun de nous puisse dire avec S. Paul, s'ay recon du Seigneur ce que ie vous ay baillé.

Et pource que de nous mesmes nous sommes incapables de contribuer à vne œuvre si sainte, nous devons demander à Dieu son assistance par prieres continuelles : car si pour faire des courtines & vne table & vn chandelier, il a fallu que Dieu inspirast Bezeleel & Ohiab, & leur donnast science & industrie, combien plus auons-nous besoin de l'assistance de l'Esprit de Dieu pour bastir vn temple spirituel, & proposer dignement les mysteres du Royaume de Dieu.

Sur tout il faut que les edifiens bastissent sur le vray fondement, qui est Iesus Christ : Car comme dit l'Apostre, 1. Corinth. 3. *Nul ne peut poser autre fondement que celui qui a esté posé, assauoir Iesus Christ. Quiconque bastit sans lui, destruit : quiconque assemble sans lui, espard.*

Sur ce bon fondement faut bastir or & argent, & matieres solides, conformes au fondement : & non bois, foin, & chaume, c'est à dire des questions vaines, des subtilitez pueriles, ou curieuses, des paroles ampoullées, & des periodes nombreux, & pesez à la balance. Celui qui pechera en ce point pourra se faire admirer par quelques esprits fiereux & dégoustez, mais ne consolera iamais vne ame affligée ; jamais ne formera vn homme à la crainte de Dieu. Et n'estoit point sans mystere que Dieu en sa loy voulut que son autel se fist de pierres rudes & impolies. Dieu par là donnant à entendre qu'il reiette l'artifice, & aime la simplicité en son seruice.

Ce mesme titre d'edifiens ou bastisseurs, qui est donné aux Pasteurs lui doit estre vn aduantage, que comme ceux qui bastissent en place publique sont exposez au iugement du peuple, & chaque passant en dit son aduis, ainsi ceux que Dieu a appelez à edifier son Eglise à la veüe du monde, voire en despit du monde, & au milieu du reigne du diable, doivent faire estat qu'ils auront force contredisans : Et que non seulement les ennemis, mais aussi ceux de leur troupeau, tascheront de trouuer à mordre & à redire à leur travail. Afin qu'ils prennent garde soigneusement à ce qu'ils font, & que par leur ignorance ou mauuaise, ou negligence, ils n'exposent point en opprobre le Ministère de l'Euangile. Ici certes la negligence est iniuste & cruelle, quand on fait par acquit vne charge que Iesus Christ mesme a faicte, & où il y va du salut des ames, & de l'auancement du reigne de Dieu entre les hommes.

Sur tout qu'ils se donnent garde qu'en mal uiuant ils ne viennent à destruire ce qu'ils ont basti par leur predication. Car il est à craindre qu'ayans par vne bonne doctrine apporté plusieurs pierres viues à cet edifice, il n'y ait point de place pour eux-mesmes, & qu'ils ne soyent reiettez de Dieu. Quand ils seroyent aussi sçauans que S. Paul, aussi eloquens qu'Estië, si est-ce qu'ils seront de ceux qui diront au dernier iour au Iuge souuerain, *Nano, - nous pas prophétizé en ton Nom? n'auons nous pas fait plusieurs uertus en ton Nom? Aufquels le Iuge respondra, ie ne vous cogneu oncques, departez-vous de moy, vous qui faictez le mestier d'iniquist.*

Le peuple aussi a ici sa leçon: Car puis que chaque fidele est appelé vne maison spirituelle, & vn temple que Dieu a choisi pour y habiter, il nous faut bien donner de garde de polluer ce temple par aétions iniustes & malhonnestes, car quiconque viole le temple de Dieu, Dieu le destruita. Vn iour les Samaritains pour faire despit aux Iuifs trouuerent moyen d'esparde par le temple des os des morts, dont ce pauvre peuple des Iuifs fut rempli d'horreur & d'execration. Ceux-là font pis qui souillent ceste maison spirituelle par œures mortes, comme parle l'Apostre, & qui contaminent ce temple par paillardises, gourmandise, yurognerie, rapine & iniustice; & qui employent leurs langues à prononcer blasphemes, & paroles impudiques: comme si quelqu'un eust employé les harpes du temple de Salomon à chanter des chansons impudiques. Que si par la loy de Moysé la maison entachée de lepre estoit démolie, Dieu ne destruiroit-il point ce temple s'il se trouue entaché de lepre spirituelle, c'est à dire, des vices reingnans en ce siecle peruers, plus tenans & plus gluans qu'aucune contagion? Et puis que l'Esprit de Dieu veut habiter en nos cœurs, voudrions nous le loger parmi les ordures des vices, & contrister vn hoste si saint & si excellent en faisant en sa presence choses qu'il a en abomination?

Or il aduient quelquefois que, l'esprit malin s'estant retiré d'une maison pour faire place à l'Esprit de Dieu, y retourne peu apres, & ameine avec soi sept espritspires que lui, & lors la dernière condition de cet homme est pire que la première. Ce qui aduient quand Dieu a donné, à quelqu'un

sa vraye cognoissance, & quelques bons moutimens & inclinations au bien : lesquelles s'estouffent puis apres quand l'homme se laisse escouler aux debauches, & aux mauuaises compagnies ; & que les semences de la crainte de Dieu s'estouffent par l'auarice, & par les sollicitudes terriennes. Car alors la condition derniere de cet homme est pire que la premiere, pource que les vices se releuent avec plus de force apres l'intermission, & pource que Dieu irrité retire son Esprit, & endurecit vn homme en sa cholere.

Ne venons donc point à courrister vn hoste si excellent, ne polluons point ce temple, possedons nostre vaisseau en sanctification. Vn ancien disoit qu'alors vn homme se comportera sagement quand en toutes ses actions il se comportera comme estant continuellement en vn temple. Car aussi ce monde est vn temple que Dieu a basti pour y estre serui. Mais voici vne consideration beaucoup plus forte, quand nous nous ramenteuons que nous mesmes sommes le temple de Dieu, & que Dieu s'est consacré nos corps & nos ames pour y habiter.

Finalemēt, puis que Dieu veut que nous tra-uailions à edifier son Eglise ; gardons-nous de prester nos mains à Satan pour la destruire en scandalizant les infirmes, & donnant sujet de triompher aux aduersaires. Plustost soyons rongez du zele de la maison de Dieu, & edifions nos prochains par œuure & par parole. Malheur, malheur à celui qui fera l'œuure du Seigneur laschement, ou qui aura plus de soin de baster la maison que la maison de Dieu.

Et que

Et que nul ne die, c'est à faire aux Ministres de la parole de Dieu d'edifier l'Eglise, & non point à moy qui ne suis point de ceux que l'Ecriture appelle edifiants. Car comme chaque soldat de Nehemie traualloit en son endroit à bastir les murs de Ierusalem, & chaque Israélite contribua à la structure du tabernacle, ainsi chaque fidele peut & doit selon sa portée s'employer à l'edification de l'Eglise. Si tu n'es Architecte ou tailleur de pierres, tu seras aide à masson. Si pour la structure & ornement de ce tabernacle tu ne peux apporter de l'or ou des pierreries, tu y apporteras du bois & des cuirs, comme les pauvres du peuple au desert. Si à l'edification de l'Eglise tu n'apportes ton sçavoir & ton eloquence, apportes-y tes aumosnes, ta bonne vie, tes exhortations particulieres, ton credit & ton autorité. Car chacun est agreable à Dieu selon ce qu'il a, & non selon ce qu'il n'a point.

Encourageons nous donc l'un l'autre à ce saint œuvre, pendant que ce iourd'huy est nommé. Et comme en bastissant le temple de Salomon on n'ouit pas seulement vn coup de marteau, ainsi en edifiant ceste maison spirituelle estoignons tout bruit, toute querelle & contestation, & que les superstitieux nous facent ici honte, lesquels donnent leurs ioyaux, bagues & oreillettes pour fondre le veau d'or, & iettent leur biens aux pieds de l'idole sans rien espargner. Ils vestent mieux leurs images que nous ne reuestons nos pauvres qui sont l'image de Dieu. Ils obseruent plus soigneusement leurs traditions, que nous les commandemens de Dieu : La superstition en eux est

beaucoup plus forte qu'en nous la vraye religion.

Penſons à ces choſes, & nous reſſouvenons que nous ſommes appelez pour eſtre vne maiſon ſpirituelle, dont nous deuons faire chaque iour la dedicace par prieres aſſiduelles, loüanges & actions de graces, & par vne bonne vie & ſaincte conuerſation, bouchans les portes de ce temple aux mauuais objects, & aux allechemens de la chair. Afin qu'apres que Dieu aura habitè en nous, nous viuions & habitons avec lui eternellement. Par Ieſus Chriſt; auquel avec le Pere & le ſainct Eſprit ſoit loüange, honneur & gloire ès ſiecles des ſiecles. Amen.

F I N.

